

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 48 - D

PREMIERES VISITES A BANGALORE

le 1 de septembre, 2023

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent la bienvenue.

Nous entendons souvent parler de *vibhuti*, et dire que Swami matérialisait de la *vibhuti*. De plus, à des occasions particulières telles que *Dasara* ou l'Anniversaire, Swami pratiquait l'*abishekam* sur la statue de Baba de Shirdi, avec de la *vibhuti*. Dès lors la *vibhuti* est bien connue de nous tous. Relevons quelques points au sujet de cette *vibhuti*.

La *vibhuti* symbolise la grâce que Sri Sathya Saï Baba confère à Ses fidèles. Elle apparaissait sur la paume de Sa main, tournée vers le bas, après quelques gestes circulaires de Son bras et de Sa main. Il la versait sur la paume tendue de Ses fidèles ou la leur mettait dans la bouche, ou encore l'appliquait de Son pouce sur leur front. Elle se manifeste comme une cendre extrêmement fine, blanchâtre et légèrement parfumée.

La *vibhuti* revête une profonde signification spirituelle. Le terme signifie « attribut divin ». On la voit souvent appliquée sur la personne du Seigneur Shiva. En tant que cendre, est sert de rappel symbolique de l'état ultime dans lequel toute matière est finalement réduite. En un certain sens, tout attribut spirituel un jour se décomposera en un état sans attribut.

Ainsi, lorsque Baba donnait de la *vibhuti*, Il indiquait indirectement que le produit final de toute chose matérielle est *vibhuti*, ou cendre. La *vibhuti* donnée par Baba est chargée de pouvoir de guérison et a la capacité d'octroyer la Grâce divine à celui qui la reçoit. Faisant partie des antiques traditions indiennes, la *vibhuti* est offerte dans lieux de culte en guise de *prasadam*, ou nourriture consacrée, un peu comme l'eau bénite est offerte dans les églises chrétiennes.

Saï Baba de Shirdi offrait à tous les visiteurs, à Son siège au *Dwarakamai*, de la cendre tirée du foyer qu'Il gardait toujours allumé. Il l'appelait *Udi*, et elle avait des pouvoirs de guérison. Lorsque Sri Sathya Saï Baba commença à matérialiser de la *vibhuti*, Il fit souvent mention du fait qu'il s'agissait de la même cendre, *Udi*, tirée du foyer de Shirdi Baba. Ceux qui la recevaient percevaient une étrange sensation de chaleur sur la paume de leur main, comme si cette *vibhuti* était extraite de tisons presque éteints.

Durant les festivités, de nombreux fidèles furent témoins du fait que de la *vibhuti* sortait du front de Sathya Saï Baba. Plusieurs fois, alors qu'Il entrait en transe, de la *vibhuti* apparaissait sur Sa personne. De nos jours, dans le monde entier, des fidèles offrent de la *vibhuti* à d'autres fidèles au terme des sessions de prières, dans leurs maisons ou dans

les Centres Sathya Saï Baba.

Il y a aussi différents rapports de *vibhuti* qui émane de photographies et de statuettes placées sur l'autel domestique, dans de nombreuses maisons de fidèles Saï à travers le monde. Les fidèles Saï acceptent généralement ce phénomène de manifestation de *vibhuti* comme une preuve que Baba accorde Sa grâce au fidèle. Voilà la signification de la *vibhuti* que nous devrions bien comprendre.

Jusqu'à la fameuse réprimande à Digambara Swamy, Baba n'avait jamais rien exprimé de tel, le corrigeant et lui indiquant de se vêtir, de ne pas aspirer à une célébrité, et affirmant qu'Il prendrait soin des nécessités essentielles de sa vie.

Le Saï Baba adolescent n'était plus un oisillon. Il avait assumé le rôle de père qui châtie, de mère aimante et de sage Gourou. Il s'était débarrassé des entraves de la vie familiale et avait commencé à prendre soin de l'humanité.

Le message du jeune Maître faisait écho à celui de tous les grands Maîtres du passé : « Abandonnez-vous. Je vous certifie que Je prendrai soin de vous. »

La vision du jeune Saï Baba émergeait clairement pour élever l'humanité, en la tirant de son sommeil dégénéré, et pour restituer à l'homme la conscience de son statut divin oublié.

Par Son conseil emphatique à Digamba Swamy, Saï Baba démontra une chose importante à tous ceux qui avaient des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Il fit savoir bien clairement que Sa mission avait commencé.

Au début de l'année 1944, probablement le 24 janvier, Baba se rendit pour la première fois dans la ville de Bangalore. Il partit en charrette à bœufs jusqu'à Bagepalli, s'arrêta dans le village de Paragodu et ensuite continua son voyage jusqu'à Bangalore en autobus. Ce fut là Sa première grande sortie de Puttaparthi depuis la fameuse Déclaration.

D.N. Krishna Murthy évoquait ainsi les premières visites de Baba à Bangalore. Ce qui suit est sa narration : « Baba vint en visite à Bangalore pour la première fois en 1944 et séjourna huit ou dix jours chez Rama Rao, près de Lalbagh (jardin botanique), les très fameux jardins, comme vous le savez. »

« Subbamma et Kamamma, les épouses du Karnam, L'accompagnaient dans ce voyage. Durant cette visite Il vint aussi dans notre maison située à Cavalry Road. Un mois ou deux plus tard, Il revint à Bangalore. »

Ramaswami, fils de Shyamanna, d'Indhira Nagar, se souvint que Saï Baba visita la demeure de ses parents à Bangalore, et y séjourna. En ces jours-là, Shyamanna travaillait chez Ram Kumar Mills. Il emprunta la voiture de son employeur pour conduire Baba à leur maison.

Lorsque Baba se rendit à Bangalore en février 1944, Il était vêtu d'une chemise à rayures et d'un *dhoti*. Un jour Il déclara soudain : « Je ne veux plus être habillé ainsi ! » Un certain Srinivasan apporta quelques pièces de *dhoti*, les fit teindre en jaune citron clair, et fit coudre une longue *jubba*, une large chemise sans col. En ces jours-là, ce type de vêtement était appelé Madanapalli *Jubba*. Très bientôt Baba abandonna aussi Ses *jubba*

et *dhoti*.

Il est probable que ce fut Edalam Venkata Ramanappa, de Bukkapatnam, à créer la première robe de Baba. Elle était de couleur gris clair et pas tout-à-fait longue. Le vêtement passa par une série de transformations, jusqu'à la robe jusqu'aux pieds, avec longues manches, de couleur jaune clair ou blanc cassé et boutonnée jusqu'à l'encolure. Elle évoquait le *kafni* que portait Saï Baba de Shirdi.

Shantha Krishnamurthy se rappela de la fois où Baba vint en visite dans sa maison, lors d'un de Ses premiers voyages à Bangalore. C'était un ou deux mois après qu'ils se fussent rendus à Puttaparthi. Voici le récit qu'en fit Shantha Krishnamurthy :

« À l'improviste, sans s'être annoncé, Swami arriva à notre maison située dans la 3^e Main Road, Chamarajpet, dans une calèche tirée par un cheval. Il se présenta en compagnie de Sathya Narayana, frère de Kamamma, l'épouse du Karnam (de Puttaparthi), à 11 h du matin. À ce moment-là, Kamamma se trouvait chez nous. Nous savions que le train quittait Penukonda pour Bangalore à 1.30 h du matin. Nous avions acheté deux *masala dosas* à un restaurant voisin et étions sur le point de les manger quand Swami arriva. En cette période nous vivions dans une petite maison. Nous nettoyâmes en hâte la maison pendant qu'Il attendait, et n'eûmes d'autre choix que de Lui offrir nos *masala dosas*. »

« Je ne sais pas si Swami visita notre maison en premier lieu, ou celle de quelqu'un d'autre. Durant Ses visites successives, nous vivions encore dans cette même petite maison. Nous étions préoccupés pour Sa sécurité, car Il était très jeune garçon. Nous Le faisons asseoir sur une table, afin qu'Il puisse donner Son *darshan*. Plusieurs personnes venaient pour avoir une interview, et Swami avait l'habitude de dormir sur le sol. Plus tard nous Lui achetâmes un lit. »

« Il était toujours actif, passant d'une maison à une autre durant toute la journée. Il suffisait d'une invitation pour que Swami vienne. »

« Swami nous écrivait des lettres deux fois par semaine. Dans l'une de ces lettres, Il conseilla à mon père, Narayana Sharma, de changer de maison, car la présente n'était pas bonne pour lui. Il dit qu'il y avait un *graham*, une influence planétaire négative, sur notre maison. »

« Mon père essaya de déménager dans la maison d'un parent, mais une autre lettre arriva, portant le même message. Nous ne pensions pas qu'il s'agissait là de la dernière mise en garde. La nuit suivante, mon père eut une crise cardiaque et mourut sereinement, béni par une vision de Swami. Lorsqu'il décéda, il avait à son chevet une image de Saï Baba de Shirdi, matérialisée par Baba. Il portait aussi autour du cou un *japamala* de *rudraksha* avec un médaillon de l'image de Shirdi Baba sur une face et de Hanuman sur l'autre face. »

« Il gardait le médaillon entre les lèvres, avala une gorgée d'eau et rendit son dernier soupir. C'était un jour de fête dans l'État, une célébration pour la famille royale. Cela se passait le 11 juillet 1944. »

« La tradition voulait que, durant la période de deuil, nous organisions une cérémonie chaque mois durant un an, et puis une fois chaque année. Comme partie du rituel, nous distribuâmes à manger à des *Brahmanes*. À une occasion, Swami Lui-même reçut la

nourriture en qualité de *Brahmane*, fraîchement baigné, vêtu d'un *dhoti*, avec une serviette bleue couvrant Son corps. »

Quelle narration magnifique ! Quelle intéressante séquence des événements mentionna Shantha Krishnamurthy ! Pensez donc à ces premières visites de Swami à Bangalore.

Nous nous rencontrerons à nouveau plus tard, pour une nouvelle session.
Om Sai Râm